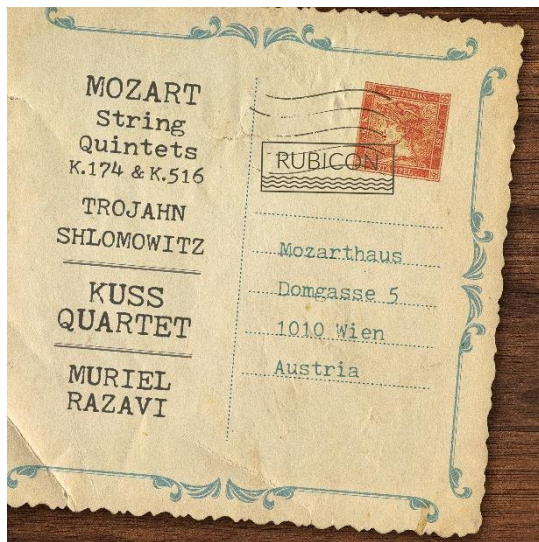




Meilleures pensées d'ici et maintenant, Monsieur Mozart !

En vue de l'anniversaire de ses 25 ans de scène, le Quatuor Kuss amorce l'enregistrement intégral des quintettes à cordes de Wolfgang Amadeus Mozart, enrichi sur le plan instrumental de partenaires choisis sur le volet et d'un rapport direct au présent en matière de programme ; en effet, pour ce projet, l'ensemble a chargé six compositrices et compositeurs contemporains d'envoyer des cartes postales à Mozart.



Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

QUINTETTE A CORDES N° 4 EN SOL MINEUR KV 516*

- [1] I. Allegro
- [2] II. Menuetto & Trio : Allegretto
- [3] III. Adagio ma non troppo
- [4] IV. Adagio – Allegro

Manfred Trojahn (*1949)

[5] 'UN VIOLONCELLE SOLITAIRE RESONNE A TRAVERS LES SALLES DESERTES D'UNE RESIDENCE D'ETE A LA CAMPAGNE'

INTRODUCTION ET FINALE INTERROMPU POUR QUATUOR A CORDES

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

QUINTETTE A CORDES N° 1 EN SI BEMOL MAJEUR KV 174*

- [6] I. Allegro moderato
- [7] II. Adagio
- [8] III. Menuetto ma allegretto
- [9] IV. Allegro

Matthew Shlomowitz (*1975)

[10] BAGATELLE POUR QUATUOR A CORDES

Quatuor Kuss

Jana Kuss *Violon* | Oliver Wille *Violon* | William Coleman *Alto* | Mikayel Hakhnazaryan *Violoncelle* | *avec Muriel Razavi *Alto*

Rubicon | Sortie en Allemagne : 1^{er} mai 2026 (présentielle) // 26 avril 2026 (numérique)

Des cartes postales musicales adressées au maître salzbourgeois : pour son nouveau projet de CD, le Quatuor Kuss reprend la route pour **un voyage musical dans le temps**. Des ponts acoustiques jetés entre le présent et une époque lointaine sont devenus entre-temps la **griffe des quatre virtuoses**, ce qui leur a valu récemment de remporter le **Prix de la critique allemande du disque** (pour l'album Schubert, Rubicon RCD1104). Le jury soulignait ici : « Il est rare de voir une dramaturgie programmatique aussi rigoureuse pour une musique que deux siècles séparent. »

Jana Kuss, Oliver Wille (violon), William Coleman (alto) et Mikayel Hakhnazaryan (violoncelle) se sont penchés sur les six quintettes à cordes de Mozart, **des compositions inédites de notre temps faisant écho aux chefs-d'œuvre classiques** : « *Il nous semblait que le ,simple' enregistrement des quintettes ne nous allait pas vraiment* », comme le dit l'ensemble. « *Nous avons donc demandé à de grands compositeurs actuels d'imaginer de brèves ,cartes postales' à l'adresse de Mozart* ». Sur les **trois CD en tout**, des **nouveautés** de la plume de Manfred **Trojahn** et de Matthew **Shlomowitz (Vol. 1)**, de Rebecca **Saunders** et d'Enno **Poppe (Vol. 2)** ainsi que d'Isabel **Mundry** et Sarah **Nemtsov (Vol. 3)** côtoieront les quintettes à cordes de Mozart. Un concept qui révèle pleinement l'importance de Mozart pour l'époque actuelle et sa production musicale et qui s'incline devant l'héritage impérissable du classicisme viennois.

Pour le Quatuor Kuss, « *les quintettes à cordes sont sans conteste ce que Mozart a composé de plus beau, et de meilleur selon l'avis de beaucoup. Rien d'étonnant donc à ce que nous ayons voulu depuis longtemps relever le défi d'enregistrer cette merveilleuse musique* ». 24 ans après leur première apparition (le quatuor fêtera ses 25 ans de scène en 2027), les quatre musiciens réalisent ce vœu, pour ainsi dire un projet d'anniversaire, **en faisant appel au fleuron de la jeune génération de musiciens** : « *Nous avons demandé à la génération montante d'enregistrer avec nous cette musique fantastique. À des artistes qui ont quitté l'université et dont la carrière commence ; nous avons donc sélectionné trois jeunes artistes de qualité.* »

Pour le **Volume 1** avec les quintettes en si bémol majeur KV 174 et sol mineur KV 516, le choix s'est porté sur l'artiste américano-iranienne **Muriel Razavi**, depuis 2023 professeure d'alto à l'Université de musique de Trossingen et au Mozarteum de Salzbourg. « *Je me réjouis de participer à la production du CD avec le Quatuor Kuss. Il est passionnant d'entendre à quel point Mozart s'inspire de Haydn, mais aussi combien son travail créateur a évolué au cours des années* », fait remarquer la doctorante en musicologie. Le **Quintette n° 1 en si bémol majeur KV 174** est une œuvre de jeunesse de 1773 qui révèle déjà le caractère anticonformiste du jeune homme de 17 ans à peine : pas de musique galante pour les cercles ultra conservateurs de Salzbourg, mais un Sturm und Drang palpable, à savoir un dépassement des limites sur les plans formel et qualitatif. L'égalité conséquente des voix et le Finale véritablement concertant renferment la promesse, tenue au centuple, d'une musique chambriste d'avenir. Le **Quintette n° 4 en sol mineur KV 516**, composé quatorze ans plus tard, montre la maîtrise et la maturité de l'ancien enfant prodige devenu adulte, en même temps qu'une incroyable profondeur émotionnelle. Mozart écrit à son père ces paroles reconfortantes : « *L'année dernière, j'ai côtoyé la mort si souvent que je m'en suis fait une amie* ». Et cela se sent, comme le dit le quatuor : « *Nous y percevons toujours la voix de la comtesse de ‚Figaro‘, cette voix plus mûre, plus sage et infiniment triste. Mozart y ajoute le premier alto, si bien que nous avons ce duo permanent entre lui et le premier violon. Il en naît cette couleur sonore supplémentaire, une sorte de dialogue avec lequel les deux protagonistes peuvent jouer.* »

Deux contributions modernes qui sont aussi des **premiers enregistrements mondiaux** ne sauraient manquer selon le concept Kuss : **Matthew Shlomowitz**, qui enseigne à l'University of Southampton et qui a présenté ses propres œuvres lors des Journées musicales de Donaueschingen ou à l'occasion de l'Ultraschall Festival Berlin, contribue à la carte postale par une Bagatelle dans laquelle l'Australien transfère la forme classique dans son idiome avec l'humour qui lui est propre. La carte postale de **Manfred Trojahn**, intitulée « *Un violoncelle solitaire résonne à travers les salles désertes d'une résidence d'été à la campagne. Introduction et Finale interrompu* », déploie par contre une atmosphère nostalgique et romantique ... Deux saluts que Mozart aurait sûrement été heureux de recevoir.

 Julia Mauritz

Lindenstraße 14
50674 Köln

+49 (0)221 - 168 796 24

julia.mauritz@schimmer-pr.de

www.schimmer-pr.de